Documents portant sur l'inauguration du Collège d'Enseignement Secondaire Emmanuel de Martonne à Laval.

Numéro d'inventaire : 1997.03423 (1-5)
Auteur(s) : André Meynier
G. Trocque
Type de document : imprimé divers
Date de création : 1974
Description : Feuilles dactylographiées ou manuscrites.
Mesures : hauteur : 295 mm ; largeur : 238 mm
Notes : 1) : lettre de monsieur G. Trocque en date du 11 décembre 1973. 2) : note sur la vie d'Emmanuel de Martonne en date du 27 février 1974. 3) : discours prononcé par le professeur André Meynier à l'occasion de l'inauguration du C. E. S. Emmanuel de Martonne le 9 mars 1974. 4) : duplicata de la liste adressée au Recteur des personnalités qui prendront part au repas du 9 mars 1974. 5) : plan de table du repas d'inauguration du 9 mars.
Mots-clés : Inaugurations
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Niveau : non précisée
Nom de la commune : Laval
Nom du département : Mayenne
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Lieux : Mayenne, Laval

COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
Emmanuel de MARTONNE
46, Rue de la Fuye - 53017 LAVAL
TÉL. 53-27-57

Laval, le 11-12-73

N/RÉF. :

V/RÉF. :

OBJET :

Monsieur et Cher Professeur,

Votre lettre m'a fait énormément plaisir et elle a été la bienvenue ; je l'ai, en effet, communiquée au Maire de Laval et le poids de votre autorité a fait le reste.

Monsieur Legendre, Maire adjoint chargé de la Commission Enseignement, vient de m'annoncer que la Ville de Laval est entièrement d'accord pour apporter son concours moral et financier à une cérémonie toute simple, sous réserve, pour sauvegarder les principes, qu'elle soit organisée par l'Association des Géographes Français. Pour sa part, la Ville se propose de convier à un banquet amical, qui se tiendrait au C. E. S., les Organisateurs et leurs invités.

Il reste donc à préparer cette manifestation dont la Présidence, à mon humble et respectueux avis, me paraît vous revenir. Il appartiendrait, aussi, à l'A. G. F., de lancer les invitations. Les invités d'honneur seraient, en premier lieu et bien évidemment, la fille d'Emmanuel de MARTONNE, ainsi que tout naturellement, le Maire de Laval, Monsieur André PINCON, Monsieur Peltriaux, Inspecteur d'Académie, et Monsieur Legendre, maire adjoint.

Cette liste n'est évidemment pas limitative. Je pense que la cérémonie pourrait avoir lieu un mercredi ou un samedi, vers 11 heures, au mois de février par exemple.

En tout état de cause, je m'en remets complètement à vous et vous prie d'agréer, avec le témoignage de ma gratitude, l'assurance de mon dévouement et de mon profond respect.

G. TROCQUE

COLLÈGE D'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
Emmanuel de MARTONNE
46, Rue de la Fuye - 53017 LAVAL
TÉL. 53-27-57

Laval, le 27 / 02/ 74

N/RÉF. :
V/RÉF. :
OBJET :

RENSEIGNEMENTS SUR EMMANUEL DE MARTONNE

La famille de Martonne est d'origine normande. Le père d'Emmanuel de Martonne est né au Havre en 1820. Il entre à l'Ecole des Chartres en 1841, fit une brillante carrière d'archiviste qu'il commença dans le Loir-et-Cher et qu'il termina en Mayenne ; il fut nommé, en effet, Directeur des Archives à Laval en 1879.

Emmanuel de Martonne est né en 1873 dans l'Indre. Il fit de brillantes études au Lycée de Laval : 1er prix d'histoire et 3e accessit de version grecque au concours général en 1892. La même année (1892), il quitte le Lycée de Laval pour entrer directement à l'Ecole Normale Supérieure dont il sortit agrégé d'histoire en 1895 (l'agrégation de géographie n'existait pas encore : c'est d'ailleurs Emmanuel de Martonne qui demandera et obtiendra sa création 30 ans plus tard).

Docteur ès lettres en 1902.

Docteur ès sciences en 1907.

Sa carrière universitaire a été simple et rapide : professeur de géographie à l'Université de Rennes en 1900, à l'Université de Lyon en 1905, à la Sorbonne de 1909 jusqu'à sa retraite qu'il prit en 1945. Attaché pendant la guerre de 1914-1918 au Service Géographique de l'Armée, où son frère, le Colonel Edouard de Martonne faisait une savante carrière militaire, Emmanuel de Martonne devint secrétaire du Comité d'Etudes chargé de préparer la documentation pour les négociations du Traité de Versailles, et participa à la Conférence de la Paix en qualité d'expert pour les questions territoriales.

Ce rôle lui valut le ruban de la Légion d'Honneur en 1919 ; il reçut la rosette d'officier en 1932.

Décoré de nombreux ordres étrangers, il était membre d'honneur d'une douzaine de Sociétés de Géographie étrangères, docteur honoris causa des Universités de Cambridge (Angleterre) et de Cluj (Roumanie). Il fut élu membre de l'Académie des Sciences en 1942.

L'Université de Paris lui est redevable de la fondation et de l'organisation de son Institut de Géographie, dont les travaux pratiques et les excursions en pays éloignés, qu'il prit soin de diriger souvent en personne, attirent des chercheurs du monde entier. Il présidait la Société de Géographie de Paris depuis

.../...

DISCOURS PRONONCE PAR
MONSIEUR LE PROFESSEUR ANDRE MEYNIER
A L' OCCASION DE L' INAUGURATION DU
C.E.S. EMMANUEL DE MARTONNE
LAVAL 9 MARS 1974

Le nom que nous venons de dévoiler est celui d'un élève qui, en 1892, sortait du lycée de Laval, le fils de l'archiviste du département, Emmanuel De Martonne. Achèvement d'études couronné de succés exceptionnels : obtenir à 19 ans à la fois le baccalauréat et l'entrée à l'Ecole Normale Supérieure, tout en remportant deux récompenses au Concours Général, n'était pas courant à cette époque. Peu courant aussi d'obtenir l'agrégation trois ans après le baccalauréat et de commencer aussitôt une carrière universitaire exemplaire.

C'était déja un savant auréolé d'une solide réputation que deux des représentants aujourd'hui de l'Association des Géographes Français, trouvèrent comme professeur en commençant leurs études à la Sorbonne. Ils en éprouvèrent une sensation profonde : un premier contact impressionnant de dignité et de froideur. Mais le cours commence et aussitot tout change : les paroles pleines et vibrantes étonnent puis charment.Tout devient clair, lumineux, intéressant et très vite passionnant. Alors que tous les débutants attendaient avec appréhension cette géographie physique, que les programmes d'alors rendaient obligatoire pour historiens comme pour géographes, ils assistaient stupéfaits, puis ravis, à un éclairement, à un élargissement de leur horizon. Nous naissions réellement à une vie nouvelle de l'esprit. Dès la fin de la première heure nous avions compris que nous avions devant nous un homme exceptionnel. Dès lors toute glace était rompue. Et dès que l'un de nous avait besoin de quelque conseil, il trouvait un professeur, certes parfois un peu sec ou même caustique, mais à la fois bienveillant et précis. Lorsque peu de semaines après il organisait une excursion d'études, l'on s'apercevait d'abord de sa profonde bien qu'inapparente cordialité, de l'intérêt